

Des collégiens de Rouen font la classe en immersion dans l'entreprise de transport Transdev

Benoît MARIN-CURTOUD

4-5 minutes

En voilà une belle initiative lancée par l'[association pour le développement de la formation professionnelle dans les transports et la logistique \(AFT\)](#). Faire rentrer une classe de 3e dans une entreprise de transport pendant deux jours et demi. C'est une première sur le territoire de l'ex-Haute-Normandie, mais le principe existe depuis 2013 dans l'ex-Basse-Normandie. Si les enseignants de l'Éducation nationale donnent, pendant cette période, leurs cours traditionnels dans des salles de l'entreprise, les classes sont entrecoupées d'interventions de professionnels du secteur qui expliquent leur métier et surtout la variété des activités dans une entreprise. Un bon cadre pour une éventuelle orientation. Et une bonne opération pour l'[opérateur Transdev](#), comme le confirme Sandrine Ribeyre, chargée des formations. « *Notre entreprise n'est pas forcément très connue en tant que Transdev même si nos appellations, VTNI et TCAR, le sont. Peu d'élèves savent que Transdev est un groupe mondial, avec 83 000 salariés, qui va recruter 200 personnes en Normandie, qui emploie une foule de métiers, des mécaniciens au marketing. Le métier de conducteur est en tension, cette opération peut aider à résoudre le problème.* »



A partir de 1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

S'imprégner d'un esprit d'entreprise

Jean-Michel Monnois, délégué régional de l'AFT, explique : « *Il y avait une nécessité pour la branche transports d'améliorer l'attractivité de ces métiers. Le but de l'association, c'est de répondre aux attentes de la branche, de développer les actions de formation, et c'est à la suite d'une collaboration avec l'Éducation nationale que ces classes ont démarré. Les élèves y découvrent le savoir-être en entreprise, les métiers de la filière et c'est aussi très important pour les enseignants qui doivent imprégner leurs cours d'interventions de professionnels. Mais l'essentiel, c'est que les élèves touchent du doigt les métiers que nous proposons.* » C'est dans ce cadre que dix-neuf élèves de 3e du [collège Camille-Claudel de Rouen](#) ont amené de mardi à jeudi, leurs cartables dans l'antenne de Transdev de Sotteville-lès-Rouen, là où les bus sont préparés pour le contrôle technique, là où ils subissent certaines réparations.

Au fil de la visite des ateliers, les questions fusent. C'est Jérôme Nuytten, chef d'équipe, qui répond tandis que les enseignants — Hamza Kharab (technologie) et Sophie Beauvallet (SVT) — se félicitent d'une opération « *qui rentre dans le projet global d'orientation* ». « *Dites, Monsieur, c'est quoi cette pièce ?* », demande une élève intriguée par un énorme bloc de métal. « *C'est le ventilateur du moteur. On l'a déposé pour préparer le contrôle technique. Il est très lourd, mais avec les outils de portage, tous les métiers, dont celui de mécanicien, sont accessibles aux filles.* » Curieux, les élèves demandent combien de bus sont en maintenance à l'année, combien de kilomètres ils font avant leur réforme, combien gagnent les salariés.

Bref, ils s'imprègnent de l'esprit de l'entreprise jusqu'à demander le diplôme initial qu'a obtenu leur hôte. « *Au départ, confie Jérôme Nuytten, j'ai eu un CAP de pâtisserie. J'ai ensuite été préparateur, graisseur, mécanicien, technicien de maintenance et je suis désormais chef d'équipe.* » L'homme confie que ce n'est pas la première fois qu'il voit passer des stagiaires de 3e. « *J'étais auparavant à Caudebec-en-Caux. On avait régulièrement des collégiens. L'un d'entre eux, à la suite du stage, a choisi la voie de la mécanique, il est spécialisé dans les poids lourds.* »

Alors que le groupe passe devant un salarié en train de remonter un moteur, un élève demande : « *Vous êtes bien payés ?* » « *Franchement, non. Si c'était bien payé, il y aurait une file d'attente pour exercer ce métier* », rétorque le mécanicien.

En deux jours et demi, outre leurs cours traditionnels, les élèves auront bénéficié d'un atelier marketing, d'un autre sur le calcul lié à la mécanique, d'une intervention sur la mixité dans ces métiers qui avaient trop longtemps été dévolus aux hommes et auront appris des rudiments de logistique avec la planification d'une sortie scolaire. De quoi commencer le tour des métiers du transport de personnes, et éventuellement de s'apercevoir d'une vocation.

Journaliste, agence locale de Rouen

b.marincourtoud@paris-normandie.fr